

La Traversée

N° 49 novembre 2012

Université de Genève | Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation | Section des sciences de l'éducation |

Baccalauréat en Enseignement Primaire | Module Approches transversales I : Situations éducatives complexes, relations, institutions et diversité des acteurs.

Vendredi 30 novembre 2012 (Attention : début de la matinée à 8h15 !), nous invitons les formatrices et formateurs de terrain et de l'université du module EAT 1 à la **deuxième journée** de coformation, sur la thématique suivante :

Parler d'homophobie à l'école primaire: des intentions à l'action

Il y a deux ans, dans le cadre d'une manifestation extra-muros de EAT 1, nous avons offert l'opportunité à nos étudiants de visionner le film *It's elementary* de Debra Chasnoff dans le cadre du festival genevois *Everybody's perfect*. Le film a suscité de nombreuses questions de la part des étudiants sur les manières d'aborder les questions liées à l'homophobie et à la discrimination dans les classes. Afin de poursuivre la réflexion, nous avons donc décidé de reprendre cette thématique avec les formatrices et formateurs de terrain qui accueillent les étudiants.

Dans les préaux de l'école primaire, les insultes sexistes ou homophobes sont fréquentes, sans que les élèves en connaissent toujours le sens ou la portée : « fils de pute », « pédé toi-même », qui n'a pas entendu ce genre de propos déplacés qui nous obligent à intervenir. Intervenir oui, mais comment ?

En outre, les modèles familiaux évoluent rapidement, le noyau familial est à géométrie variable et les élèves soulèvent des questions parfois difficiles à aborder : « C'est qui ta vraie mère ? », « T'as deux papas toi ? ». Là encore, les élèves nous interpellent sur des nouvelles représentations concernant la famille et sur les interrogations et jugements qui les accompagnent.

Ces questions sont en fait relatives à des interrogations scolaires et sociales bien plus vastes et à des enjeux délicats, mais pas moins cruciaux pour l'épanouissement des élèves. Il faut dire que les bonnes intentions et volontés ne manquent pas au niveau du Département de l'Instruction Publique [DIP] à Genève. En effet, sous sa 12^{ème} priorité *Vie dans les établissements scolaires : des espaces à reconquérir*, on peut lire par exemple que « l'école refuse de banaliser tout comportement discriminatoire, qu'il soit d'ordre xénophobe, raciste, religieux ou sexuel ». Ou encore, à la veille des premières assises contre l'homophobie en 2011, le journal *Le Courrier* (4 octobre 2011) citait Charles Beer : « Le Département de l'Instruction Publique encourage les actions et les procédures pour faire reculer l'homophobie dans les établissements. J'invite le vôtre à prendre des initiatives dans ce sens. » Mais il n'empêche que la mise en pratique semble résister aux meilleures volontés. Pourquoi ? Est-ce dû à la plus ou moins grande aisance de chacun des enseignants avec ce thème ? A une formation insuffisante ? A la pression des parents ? Et quand les craintes sont dépassées et que l'on veut se lancer : comment s'y prendre en classe pédagogiquement ?

Pour réfléchir à ces questions, nous visionnerons un premier documentaire montrant une expérience réalisée dans des écoles primaires américaines. Le film montre que les enfants sont sensibles, voire affectés par les préjugés anti-homosexuels. A travers des exemples de plusieurs pratiques de classe, nous observerons comment les enseignants traitent ces questions socialement vives et controversées, comment par exemple, ils pratiquent des débats en classe à propos de l'homophobie, dans le but de permettre aux élèves d'appréhender les différences avec respect et dépasser les préjugés.

Durant l'après-midi, nous regarderons un deuxième documentaire de la même réalisatrice, qui montre quel a été l'impact de cette expérience sur les élèves et comment ils en parlent dix ans plus tard. Suite à cette deuxième projection, une table ronde rassemblant divers professionnels et spécialistes de la question, permettra de discuter de la faisabilité d'une telle démarche dans le contexte de l'école primaire genevoise, en particulier en apportant des pistes d'actions et des ressources pour outiller les enseignants et leur stagiaire à agir dans ce domaine.

Bibliographie

Armanios, R. (2011, 4 octobre). Charles Beer invite les écoles à lutter contre l'homophobie, *Le Courrier*, Genève.

http://www.lecourrier.ch/charles_beer_invite_les_ecoles_a_lutter_contre_l_h

Consulté le 29 octobre 2012.

Département de l'Instruction Publique (2005). Vie dans les établissements scolaires : des espaces à reconquérir. In *13 priorités pour l'instruction publique*, Genève. <http://www.ge.ch/dip/priorite12.asp> Consulté le 29 octobre 2012.

Pour aller plus loin :

Forster, S., Thorens-Gaud, E., Dayer, C. & Grob, R. (2012, juin). Le poison de l'homophobie. *Educateur*, 6, 2-16.

Programme

8h15, salle MR070 :

- Accueil par **Carole Veuthey**, coordinatrice du module EAT1
- Introduction à la thématique de la journée par **Isabelle Collet**, Maître d'Enseignement et de Recherche dans le domaine : genre et éducation, SSED et IUFE.

8h45 : Projection du film 1, *It's elementary* de Debra Chasnoff

10h00-10h15 : Questions et réactions avec **Agnès-Maritza Boulmer**, co-fondatrice et co-présidente du Gai Savoir et du Festival Everybody's Perfect, documentariste et metteuse en scène

10h15-10h45 Pause

10h45 -11h45: Travail en sous-groupes et échanges de pratiques sur les problématiques du film. Aborder la question de l'homophobie en classe : quelles contraintes et quels obstacles ? Entre craintes et réalité. Animation par les chargées d'enseignement du module EAT1, avec la participation des invitées de la table ronde.

11h45-14H00 : Pause de midi

14h00-15h00, salle M2160 : Projection film 2: *It's still elementary* de Debra Chasnoff

15h00-16h00 : **Table ronde** : Comment dépasser les obstacles et les craintes ? Quelles ressources pour agir dans les classes et dans la formation des stagiaires ?
Personnes invitées : **Carole Bonstein**, membre de l'association romande et nationale des familles arc-en-ciel, **Agnès-Maritza Boulmer** : co-fondatrice et co-présidente du Gai Savoir et du Festival Everybody's Perfect, **Joëlle Rochat** coordinatrice de l'association Lestime et **Isabelle Collet** : MER dans le domaine :genre et éducation.

Organisation: Carole Veuthey, Isabelle Collet, Andreea Capitanescu Benetti, Cynthia Mugnier et Valérie Vincent